

Note liminaire du Webmestre du site.

A la suite de la disparition de notre ami Camille Duranteau, notre club a reçu de la part de nombreux adhérents de nombreux témoignages affectueux et de sympathie.

Nous publions ci-après deux d'entre eux, ceux de Marie Gronau et de Serge Lomprez qui le connaissaient bien. Nous vous proposons aussi de regarder le reportage, signalé par Didier Gréaud, et qui permet de mieux le connaître <http://www.saint-andre-ornay.fr/portrait-de-camille-duranteau>.

En m'associant aux mérites hommages ci-après.

Alain Risson
Webmestre du www.dcpl.fr

DCPL CENTRE OUEST

--

Disparition de notre ami Camille Duranteau

Camille Duranteau, grand collectionneur de Panhard en Vendée à La Roche Sur Yon, nous a quittés le 19 juillet dernier, à l'âge de 82 ans.

Camille a eu une vie professionnelle bien remplie. Après une formation de mécanique et de peinture, il s'est installé en mécanique générale, avant de monter une entreprise de levage hydraulique à La-Roche-sur-Yon. Très tôt, il se passionna pour les Panhard, sa première étant un taxi parisien à "retaper", au point que son père lui aussi se mit à rouler en Panhard, s'amusait-il à raconter.



Membre connu et apprécié du DCPL, il a été longtemps le délégué de la Vendée dont s'occupe maintenant notre ami Didier Gréaud.

Nous étions nombreux à être reçus dans son musée personnel "Place Panhard" à La-Roche-sur-Yon, dans lequel 23 Panhard et dérivés restaurés devaient représenter au mieux l'intégralité de la production d'après guerre.

Camille passait le plus clair de son temps à son atelier, avec son "enthousiasme tranquille" et disait avoir encore deux ou trois voitures à restaurer ! L'accueil pour l'AG Nationale 2012 du DCPL à Noirmoutier s'est d'ailleurs déroulée chez Camille et Marie-Thérèse, et leur fille Isabelle, au "Musée Panhard de Camille".

A l'appel de Didier Gréaud, nous avons été un certain nombre à nous rendre aux obsèques de Camille en l'Eglise Sainte Bernadette à La-Roche-sur-Yon. Les amis accordéonistes de Camille (son autre passion) nous réservaient un accueil émouvant à l'entrée dans les lieux avec leurs instruments. La musique reprit à la fin de la cérémonie pour accompagner le cercueil de notre ami.

Son épouse et sa fille Isabelle avaient souhaité un "cortège de Panhard" et pas moins de quinze voitures de la marque avaient répondu à l'appel, sans compter les amis venus – parfois de loin – en "modernes".

Serge Lomprez

Hommage à Camille Duranteau

Camille nous a quittés le jeudi 19 juillet et son absence laissera un grand vide auprès de tous les amoureux de véhicules anciens, non seulement des Panhard mais de toutes les marques. Pour preuve l'assistance très nombreuse qui l'a accompagné dans son dernier voyage. Cette admiration ne se limitait pas à la Vendée, ni même du Centre-Ouest, mais dans la France entière et peut-être même à l'étranger son nom et son musée étaient connus. Tous ceux qui avaient eu la chance de contempler ses 20 Panhard qu'il sortait régulièrement, celles refaites mais pas encore opérationnelles, sa collection de miniatures ne peuvent oublier la visite guidée, historique et anecdotes sur chacune d'elles à l'appui.

Je ne m'étendrai pas sur le parcours professionnel de Camille, je voudrais seulement faire partager ce que ses amis éprouvaient pour lui. Dans son genre, c'était un génie, on pourrait dire un Géotrouvetout moderne. CAP de mécanicien, carrossier ... en poche il construit de A à Z un élévateur hydraulique destiné à monter les bottes de paille sur les meules. Puis, avec l'aide de Marie-Thérèse, il monte une entreprise de levage qui participe à la construction du Port Antifer au Havre ainsi que tous les essais de redressement des 60 pieds IMOCA pour le Vendée-Globe entre autres. Quand il faisait l'acquisition d'une grue, il la démontait entièrement pour être sûr qu'elle correspondait bien à l'usage auquel il la destinait.

On ne dira jamais assez combien il était amoureux des Panhard. Il roulait d'ailleurs quotidiennement avec l'une des 3 que possédait son père. Il n'hésitait d'ailleurs pas à faire des centaines de kilomètres pour dénicher la perle rare (ou pas). L'épisode de la HBR5 mérite d'être conté. Apprenant que cette voiture était à vendre aux enchères à Reims, Camille intéressé, mais toujours aussi discret, se déplace pour participer à cette vente. Les 2 Clubs rémois, souhaitant que cette voiture demeure dans le patrimoine de cette ville et ne se connaissant pas, ne renchérissent pas et, à la sortie, se congratulent mutuellement pour s'apercevoir finalement que ni l'un ni l'autre ne l'a emporté. Et c'est ainsi qu'elle figure en bonne place dans le Musée Place Panhard de La Roche-sur-Yon.

J'aurais encore beaucoup d'anecdotes à vous narrer car nous avons fait bien des sorties ensemble. D'ailleurs si vous aviez oublié votre pique-nique (deux fois de suite) et dû vous restaurer sur la communauté, il se moquait gentiment de vous à chaque fois. Il était très pince-sans-rire, méticuleux, toujours prêt à aider, donner des conseils, rendre service, enseigner, mais aussi dire "Michel, tu regardes, tu ne touches à rien, tu vas faire une bêtise".

Son amour des Panhard ne se limitait pas au plaisir d'en posséder, de les restaurer et de rouler avec, il aimait mettre la marque en valeur et à l'honneur ; Il en a préparé plusieurs, soit pour participer au Mans Classic, soit au Rallye de Monte Carlo où elles se sont classées en bonne place.

J'aurais encore tant et tant de choses à dire sur Camille, comme son accueil lors des Galettes des Rois avec ses amis accordéonistes etc, etc, ... Tous se souviendront de lui, sa générosité, sa discrétion, son humour, ses compétences.

A Marie-Thérèse qui a toujours été à ses côtés, à sa fille Isabelle, nous renouvelons toute notre amitié et notre affection.

Marie Gronau